

L'ensemble Les Boréades de Montréal a été fondé en 1991 par Francis Colpron. Voulant partager avec le public mélomane leur passion pour la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, Les Boréades ont choisi comme approche une interprétation fidèle à l'esprit de l'époque, tant par le respect des règles de la pratique ancienne que par l'emploi d'instruments baroques. La critique et le public tant au Canada qu'à l'étranger ont unanimement salué la verve, la spontanéité ainsi que le jeu théâtral, expressif et élégant de l'ensemble, qualités qui témoignent d'une compréhension intime de l'esprit du Baroque. Chaque année, l'ensemble donne une série de concerts à la chapelle historique Notre-Dame-de-Bon-Secours à Montréal avec des invités de calibre international (Karina Gauvin, Hervé Niquet, Suzie LeBlanc). La parution d'un premier disque intitulé *Baroque: Sonates virtuoses du XVII^e siècle* a valu aux Boréades une nomination au gala de l'ADISQ.

LES BORÉADES

Les Boréades de Montréal was founded in 1991 by Francis Colpron. To share with the music-loving public their passion for the music of the 17th and 18th centuries, Les Boréades has chosen an interpretative approach in keeping with the spirit of the Baroque era by adhering to the known rules of performance practice, and by playing on period instruments. Critics and the public alike in Canada and abroad have been unanimous in hailing the ensemble's energy and spontaneity, its theatrical, expressive, and elegant playing, and its unique flair for Baroque aesthetics. Every year the ensemble gives a series of concerts at the historic Notre-Dame-de-Bon-Secours chapel, with guests of international renown such as Karina Gauvin, Hervé Niquet, and Suzie LeBlanc. The appearance of their first disc, entitled *Baroque: Sonates virtuoses du XVII^e siècle*, won Les Boréades a nomination for an award at the ADISQ gala (Association du disque, de l'industrie du spectacle québécois et de la vidéo).

www.boreades.com

LES BORÉADES

Francis Colpron :: flûte à bec | *recorder*
Hélène Plouffe :: violon baroque | *baroque violin*
Susie Napper :: viole de gambe | *viola da gamba*
Marie Bouchard :: clavecin et orgue positif | *harpsichord and positive organ*

AVEC | WITH

Rafik Samman :: percussion
Éric Mercier :: chabrette du Limousin

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by: Johanne Goyette*
Église Saint-Augustin, Saint-Augustin de Mirabel (Québec), Canada
Du 18 au 20 septembre 1995 / *September 18-20, 1995*
Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*
Photo de couverture / *Cover photo: ©Getty Images, Christmas light on Tree, Neo Vision*

JEAN-FRANÇOIS DANDRIEU (1882-1738)
1 :: **Nous sommes en voie** [1:30]
LIVRE DE NOËLS, 1759

MICHEL CORRETTE (1707-1795)
2 :: **Tous les bourgeois de Chastres** [2:38]
NOUVEAU LIVRE DES NOËLS, 1753

LOUIS-CLAUDE DAQUIN (1894-1772)
3 :: **Or, nous dites, Marie** [6:03]
NOUVEAU LIVRE DE NOËLS, 1757

MICHEL CORRETTE
4 :: **Noël provençal** [1:47]

LOUIS-CLAUDE DAQUIN
5 :: **Une bergère jolie** [10:35]
EN MUSETTE, EN DIALOGUE ET EN RONDEAU, TRÈS TENDREMENT

MICHEL CORRETTE
6 :: **Où s'en vont ces gays bergers ?** [6:44] 7 :: **Joseph est bien marié** [2:27]

CLAUDE BALBASTRE (1727-1799)
8 :: **Il est un petit ange** ou **Noël suisse** [6:23]
RECUEIL DE NOËLS FORMANT QUATRE SUITES AVEC DES VARIATIONS, 1770

LOUIS-CLAUDE DAQUIN
9 :: **À la venue de Noël** [4:17]

MICHEL CORRETTE
10 :: **Une jeune pucelle** [6:35] 11 :: **Bon Joseph, écoute moy** [4:56]

JEAN-FRANÇOIS DANDRIEU
12 :: **Noël poitevin** [2:10]

NOËLS

LES BORÉADES :: FRANCIS COLPRON



NOËLS AUX INSTRUMENTS

Selon la définition que Jean-Jacques Rousseau en donnait dans le *Dictionnaire de musique* publié en 1768, les noëls sont des « sortes d'airs destinés à certains cantiques que le peuple chante aux fêtes de Noël ». Issues et nourries par une volonté de réjouissance populaire, ces mélodies se doivent d'avoir un caractère champêtre, pastoral, foncièrement simple. Les compositeurs qui contribuèrent à l'élaboration d'un répertoire de noëls puisèrent donc sans contrainte dans le réservoir le plus susceptible de répondre aux besoins d'un peuple familier avec ce mélange de joie et de dévotion : la chanson populaire, destinée ou non aux fêtes entourant la Nativité. Ces « noëls sur timbre » ont parfois traversé l'océan, et continuent d'être chantés sur des textes pouvant varier selon les régions. Ainsi, « Où s'en vont ces gays bergers ? » nous en fournit un exemple, puisqu'il est devenu dans nos contrées « Ça berger assemblons-nous ». Le répertoire liturgique a aussi fourni nombre de mélodies simples et faciles à retenir, afin de faire corps avec l'esprit de ferveur religieuse dégagé par la fête de Noël.

Si le XV^e siècle voit se répandre ces chants religieux français issus pour la plupart du répertoire profane, c'est dans le courant des XVII^e et XVIII^e siècles que l'on voit apparaître des versions instrumentales de ces mélodies, écrites essentiellement pour l'orgue. La structure en devient alors très libre, appelant des développements virtuoses et l'usage de la variation, comme en témoigne le titre du recueil de Claude Balbastre publié en 1770, *Recueil de noëls formant quatre suites avec des variations*. Bien que composés par des organistes, ces noëls donnent également certaines libertés aux interprètes, dont celle de les jouer sur différents instruments. Ainsi, Louis-Claude Daquin, un des auteurs célèbres de noëls pour l'orgue, apporte sur la page titre de son *Nouveau Livre de noëls pour l'orgue et le clavecin* la précision suivante : « La plupart peuvent s'exécuter sur les violons, flûte, hautbois, etc. ». De même, chez Corrette, retrouve-t-on une indication semblable dans l'avertissement de l'édition originale de son *Nouveau Livre de noëls* (1753) : « Les violons, flûtes, violes et violoncelles peuvent concerner ces noëls avec le clavecin ».

Jean-François Dandrieu reprend, dans son *Livre de noëls* (1759) des œuvres de son oncle Pierre qui publie en 1714 un recueil important dans l'histoire du genre, où il est le premier à introduire des musettes, danse populaire à saveur paysanne. Le neveu y ajouta bien sûr quelques pages de sa composition, caractérisées par la simplicité et le pittoresque. Organiste à la Chapelle Royale, Jean-François Dandrieu interprète lui-même ses œuvres à l'occasion de Noël, à l'instar de ses collègues Daquin et Balbastre. Successeur de Dandrieu à la Chapelle Royale puis organiste à la Basilique Notre-Dame de Paris en 1755, Daquin connaît un tel succès en tant qu'improvisateur qu'on doit parfois faire intervenir les forces de l'ordre dans les rues de Paris afin d'endiguer les foules les soirs de prestation. On rapporte également que les improvisations de Balbastre à l'occasion de la fête de la Nativité attireraient tant de gens que l'on craignait les « désordres causés dans l'église ». Si bien qu'il se vit interdire par deux fois l'accès à la tribune de l'orgue de Notre-Dame-de-Paris lors de la messe de minuit, sur ordre de l'Archevêque de Paris. À l'époque où est publié son *Nouveau Livre de noëls*, Michel Corrette, fils du grand organiste Gaspard Corrette, occupe quant à lui la tribune des jésuites de la rue Saint-Antoine.

Malgré l'aura de sérieux entourant les charges d'organistes dans des églises prestigieuses, ces compositeurs renommés n'ont pas hésité à donner au peuple et à la tradition musicale occidentale des œuvres qui n'ont pour but que d'exalter la foi populaire, dans un esprit de réjouissance empreint d'une naïveté que n'a jamais désavouée la chrétienté.

DOMINIQUE OLIVIER

NOËLS FOR INSTRUMENTS

According to the definition given by Jean-Jacques Rousseau in the *Dictionnaire de musique*, published in 1768, *noëls* are "types of airs specifically used for certain hymns sung by the people at Christmas feasts." Born of, and nourished by, the need for popular rejoicing, these melodies must be bucolic, pastoral, and essentially simple in character. The composers who contributed to the repertoire of *noëls* drew freely from the source most likely to meet the needs for combining joy and devotion: they borrowed the tunes of popular songs, whether or not these were already familiar as Christmas songs. *Noëls sur timbre* (carols on borrowed tunes) sometimes crossed the ocean were, to lyrics that may vary from region to region, they are still sung. For example, *Où s'en vont ces gays bergers?* became, in French-speaking Canada, *Ça berger assemblons-nous*. The liturgical repertoire also supplied simple and easily memorized melodies that expressed the Christmas spirit of religious devotion.

These French religious songs, mostly secular in origin, spread throughout Europe in the 15th century. During the 17th and 18th centuries, instrumental versions of these melodies started turning up, usually written for the organ. Their structure had by then become very free, with virtuosic developments and variations, as indicated by the title of Claude Balbastre's collection, *Recueil de noëls formant quatre suites avec des variations*, published in 1770. Although the composers were organists, they allowed certain liberties to the performer of their *noëls* including that of playing them on different instruments. Thus, Louis-Claude Daquin, a famous composer of *noëls* for the organ, specifies on the title page of his *Nouveau Livre de noëls pour l'orgue et le clavecin*: "Most of them can be played on the violins, flutes, oboes, etc." One finds a similar statement in the forward to the original edition of Corrette's *Nouveau Livre de noëls* (1753): "The violins, flutes, viols, and violoncellos can play these *noëls* in concert with the harpsichord".

Jean-François Dandrieu, in his *Livre de noëls* (1759), recycled pieces composed by his uncle. Pierre Dandrieu, in 1714, had published a collection that is of importance in the history of the *noël* because in it he first introduced the *musette*, a popular dance with a rustic flavor. In his 1759 collection Jean-François added a few pieces of his own composition, which are characterized by simplicity and picturesqueness. Organist at the Chapelle Royale, Jean-François Dandrieu performed his own works at Christmas, as did his colleagues, Daquin and Balbastre. Daquin (who succeeded Dandrieu at the Chapelle Royale, and later, in 1755, became organist at Notre-Dame Cathedral in Paris) had such success as an improviser that, on the nights he performed, the police were sometimes called in to maintain order in the streets of Paris. It is also reported that the improvisations by Balbastre at Christmas attracted so many people that it was feared that "disorder would be caused in the church." It got to the point that he was twice refused access to the organ loft at Notre-Dame Cathedral during midnight mass by order of the Archbishop of Paris. At the time when his *Nouveau Livre de noëls* was published, Michel Corrette, son of the great organist Gaspard Corrette, held the post of organist at the Jesuit church on Saint-Antoine Street.

Despite the aura of seriousness surrounding the duties of an organist in a prestigious church, these renowned composers did not hesitate to give, both to the people and to western musical tradition, works that are imbued with a spirit of rejoicing and that, with a naivety that Christendom has never disavowed, aim only at exalting popular faith.

DOMINIQUE OLIVIER

TRANSLATED BY JACQUES-ANDRÉ HOULE AND SEAN MCCUTCHEON